Je requiers en second lieu que ladite Lettre Pastorale sera condamnée par le Concile, en cas d'aveu ou de javeu de Mr. l'Evêque de Senez, & je suis conclus à ce qu'il vous plaise m'accorder Acte de la presente requisition & du contenu d'icelle.

Les recusations & les protestations d'incompétence contre le Concile, faites par Mr. l'Evêque de Senez, ayans été déclarées nulles par l'Assemblée, comme nous le dîmes le mois dernier, il fut unanimement décidé dans la Congregation du 20. Août, que son Procès seroit instruit, conformément aux Regles des Sts. Canons: d'autant, que ce Prélat avoit reconnu pour son ouvrage l'Instruction Pastorale du 28. Août 1726.; qu'il avoit déclaré en être l'Auteur, & vouloir en soutenir la Doctrine, & qu'il avoit paraphé la premiere & la dernière page d'un exemplaire qui lui fut juridiquement représenté. C'est à cette occasion que Mr. de Senez a fait publier la Lettre circulaire suivante, pour lui servir de defence, & dans laquelle sont contenus ses griefs.

Lettre circulaire de Mr. l'Evêque de Senez aux
Evêques de France, au sujet du Concile
d'Ambrun.

M O N S E I G N E U R,

L'Interêt commun de l'Episcopat qui nous unit, ne me permet pas de vous laisser ignorer ce qui se passe ici à mon sujet dans le Concile de cette Metropole. Ma douleur est de ne pouvoir vous en faire part, sans découvrir des faits peu honorables à mes Conprovinciaux, & que la charité, aussi bien que mon respect pour eux, me porteroit à ensevelir dans un silence éternel, s'il ne s'agissoit dans cette affaire

que